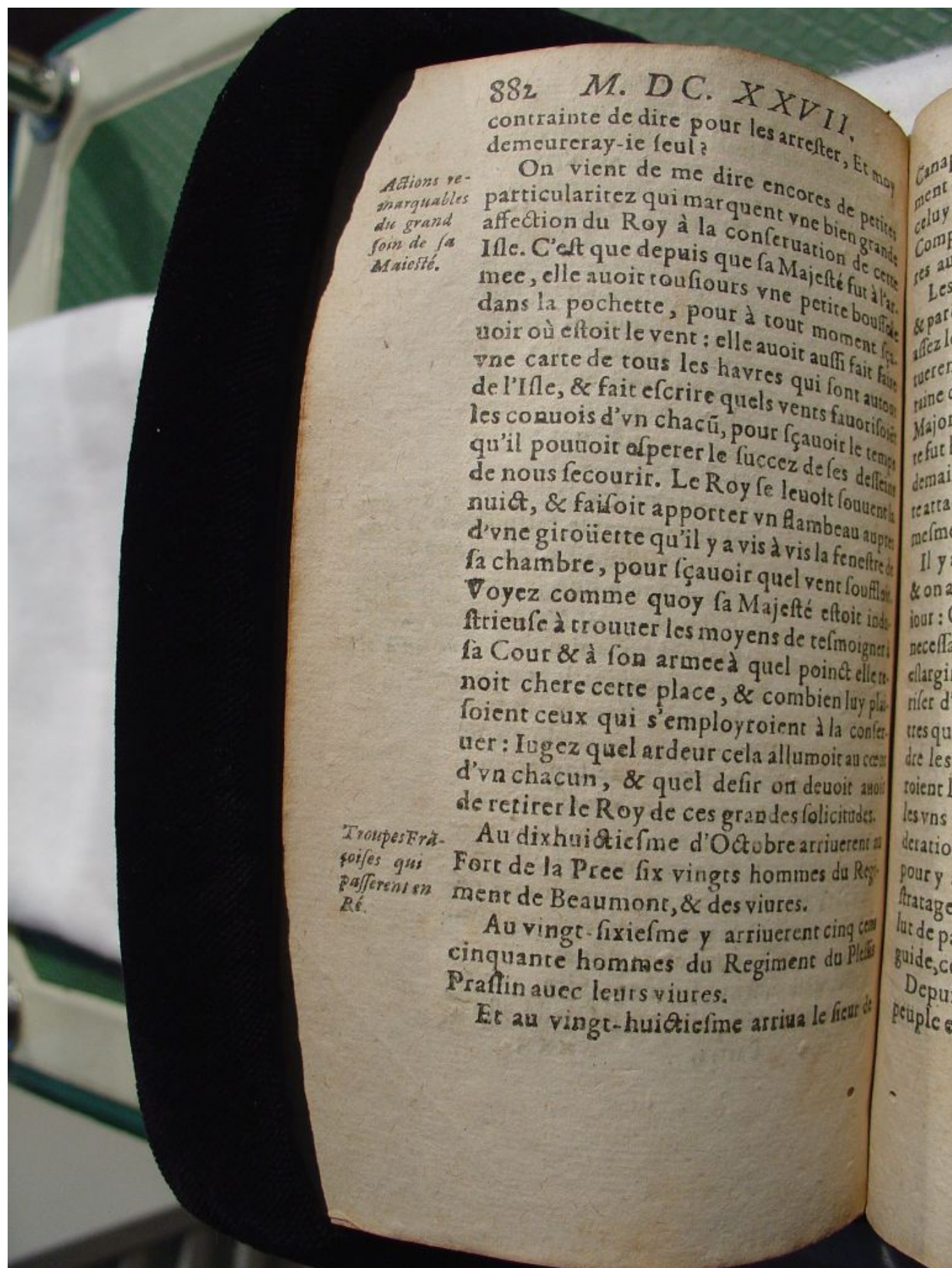


1627_882.jpg



*Actions remarquables
du grand
soin de sa
Majesté.*

*Troupes Françaises
qui
passerent en
Ré.*

882 M. DC. XXVII.
contrainte de dire pour les arrester, Et moy
demeureray-ie seul?

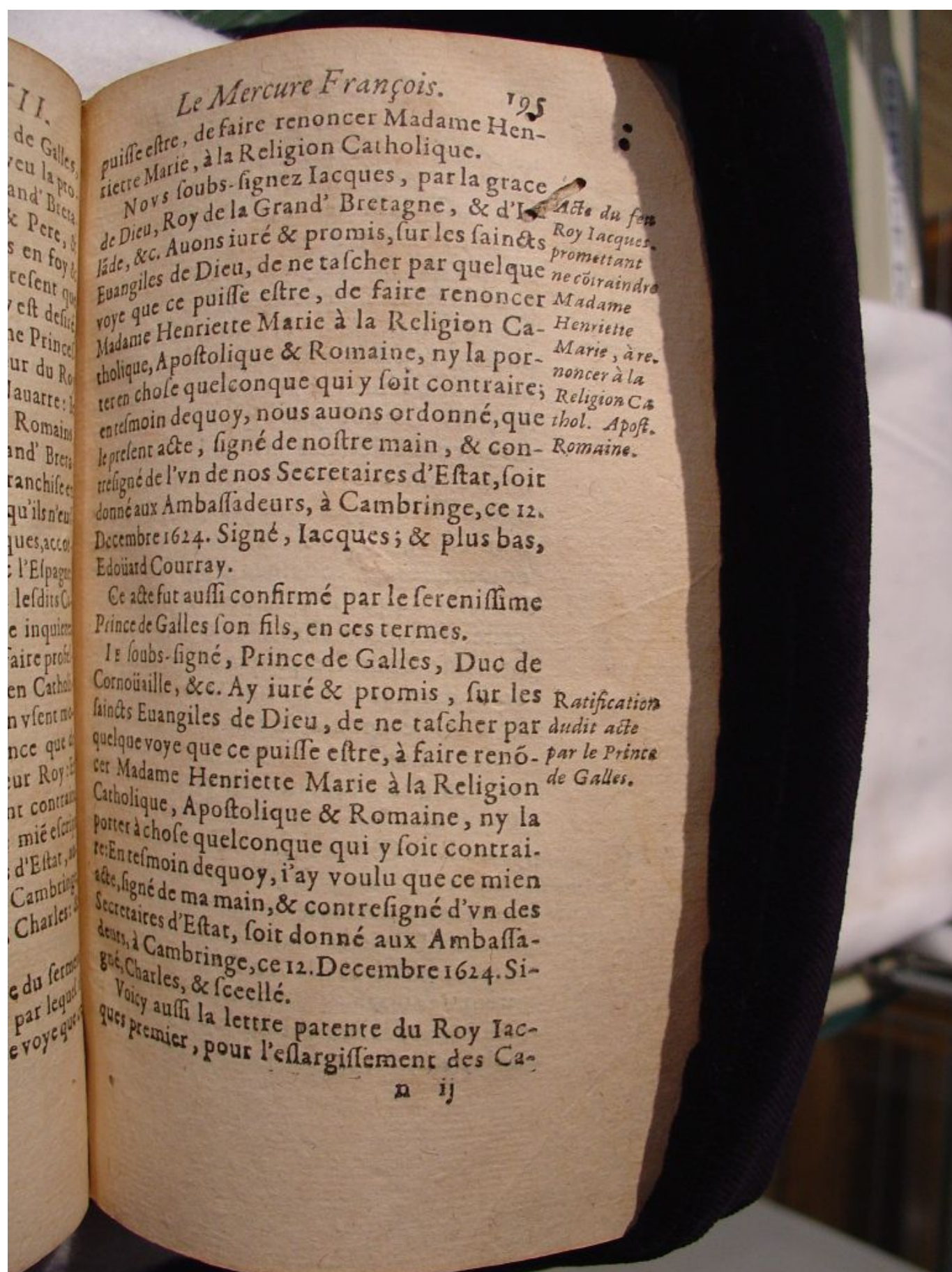
On vient de me dire encores de petites
particularitez qui marquent vne bien grande
affection du Roy à la conseruation de cette
Isle. C'est que depuis que sa Majesté fut à l'ar-
mee, elle auoit tousiours vne petite boussole
dans la pochette, pour à tout moment sça-
uoir où estoit le vent: elle auoit aussi fait faire
vne carte de tous les havres qui sont autour
de l'Isle, & fait escrire quels vents fauorisoient
les conuois d'un chacun, pour sçauoir le temps
qu'il pouuoit esperer le succez de ses desseins
de nous secourir. Le Roy se leuoit souuent la
nuict, & faisoit apporter vn flambeau auprès
d'une giroüette qu'il y a vis à vis la fenestre de
sa chambre, pour sçauoir quel vent souffloit.
Voyez comme quoy sa Majesté estoit in-
dustrieuse à trouuer les moyens de tesmoigner à
sa Cour & à son armee à quel point elle re-
noit chere cette place, & combien luy pla-
soient ceux qui s'employoient à la conser-
uer: Iugez quel ardeur cela allumoit au coeur
d'un chacun, & quel desir on deuoit auoir
de retirer le Roy de ces grandes sollicitudes.

Au dixhuitiesme d'Octobre arriuerent au
Fort de la Pree six vingts hommes du Regi-
ment de Beaumont, & des viures.

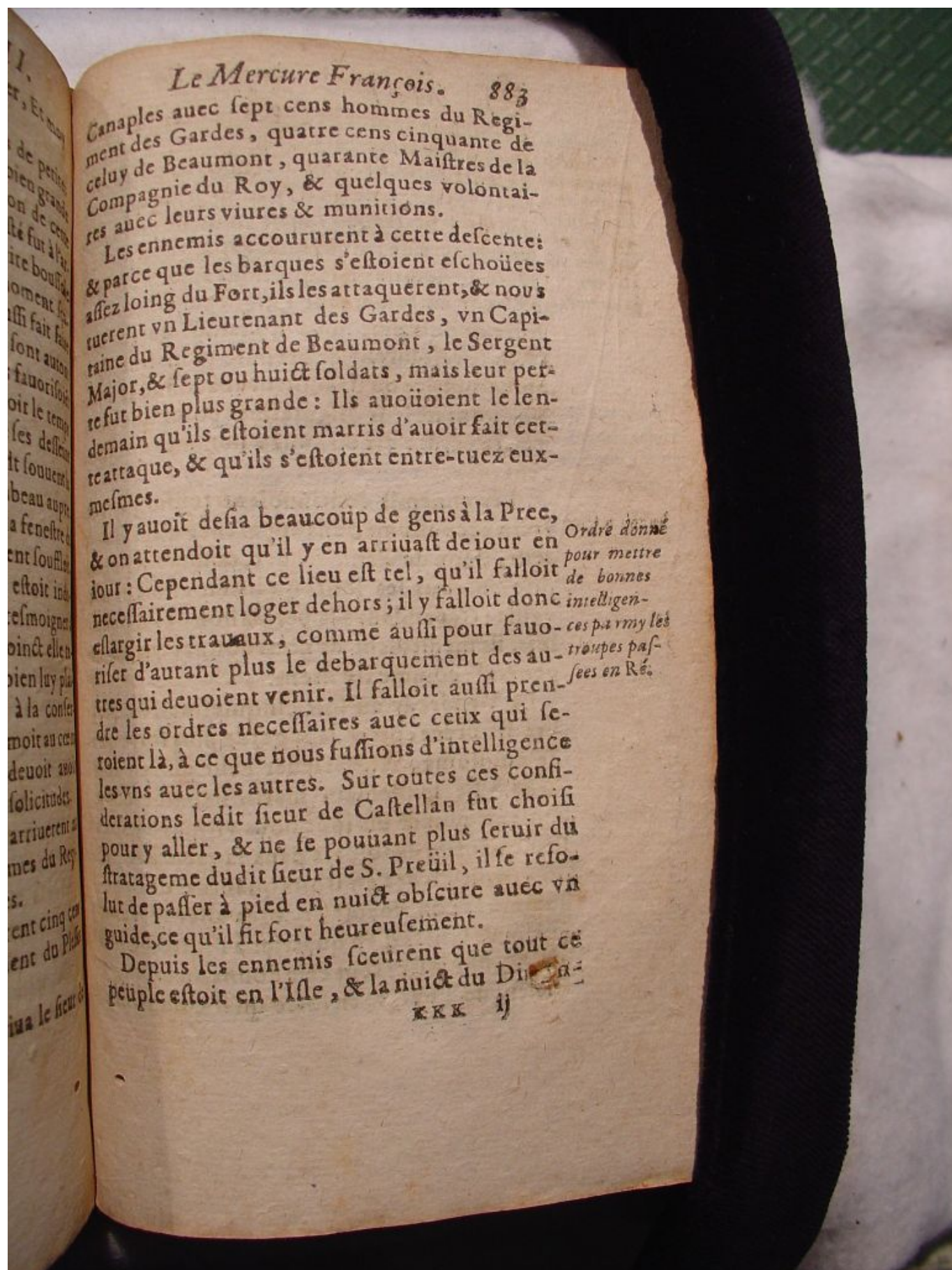
Au vingt-sixiesme y arriuerent cinq cens
cinquante hommes du Regiment du Plessis
Praslin avec leurs viures.

Et au vingt-huitiesme arriua le sieur de

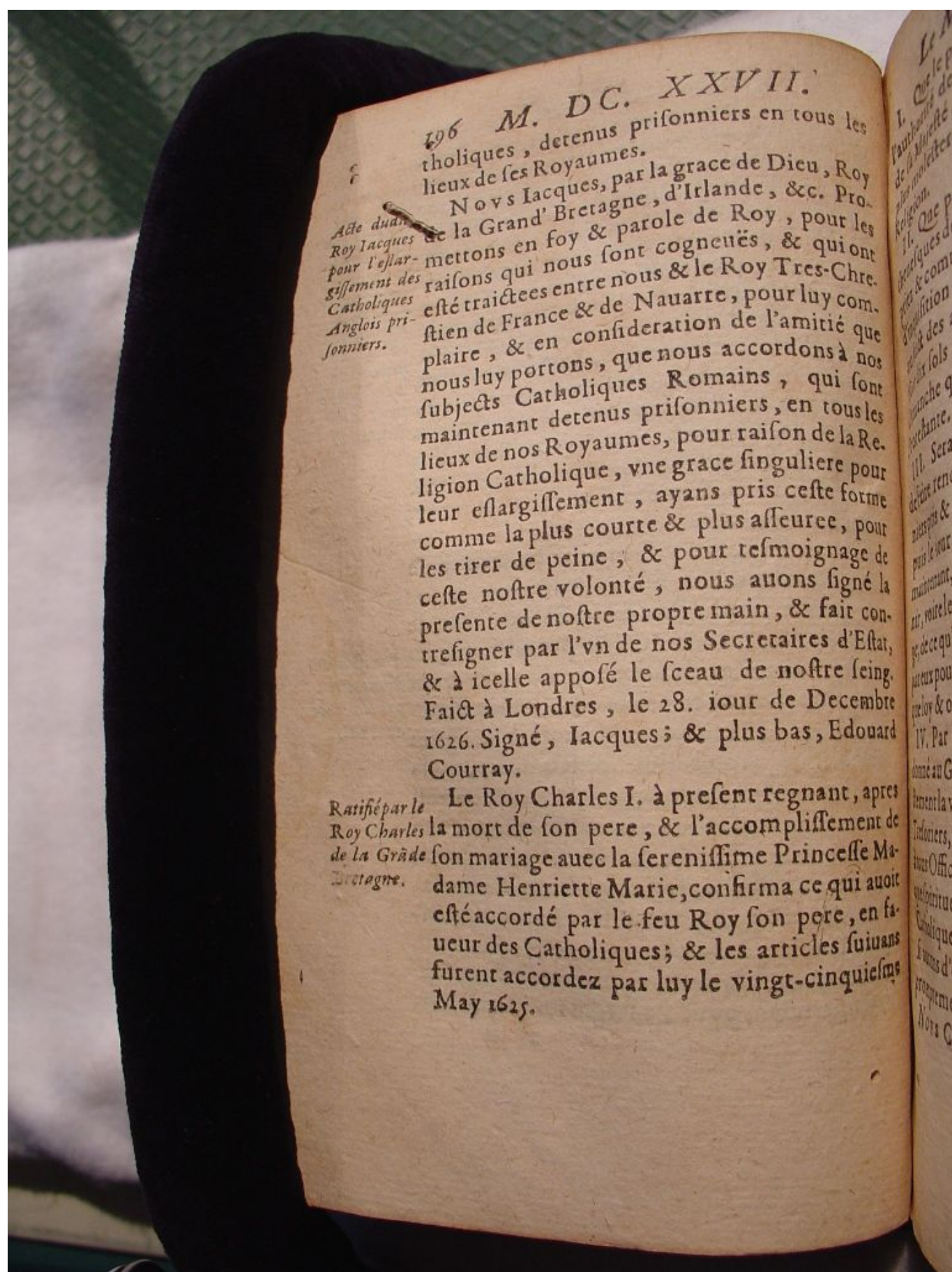
1627_195.jpg



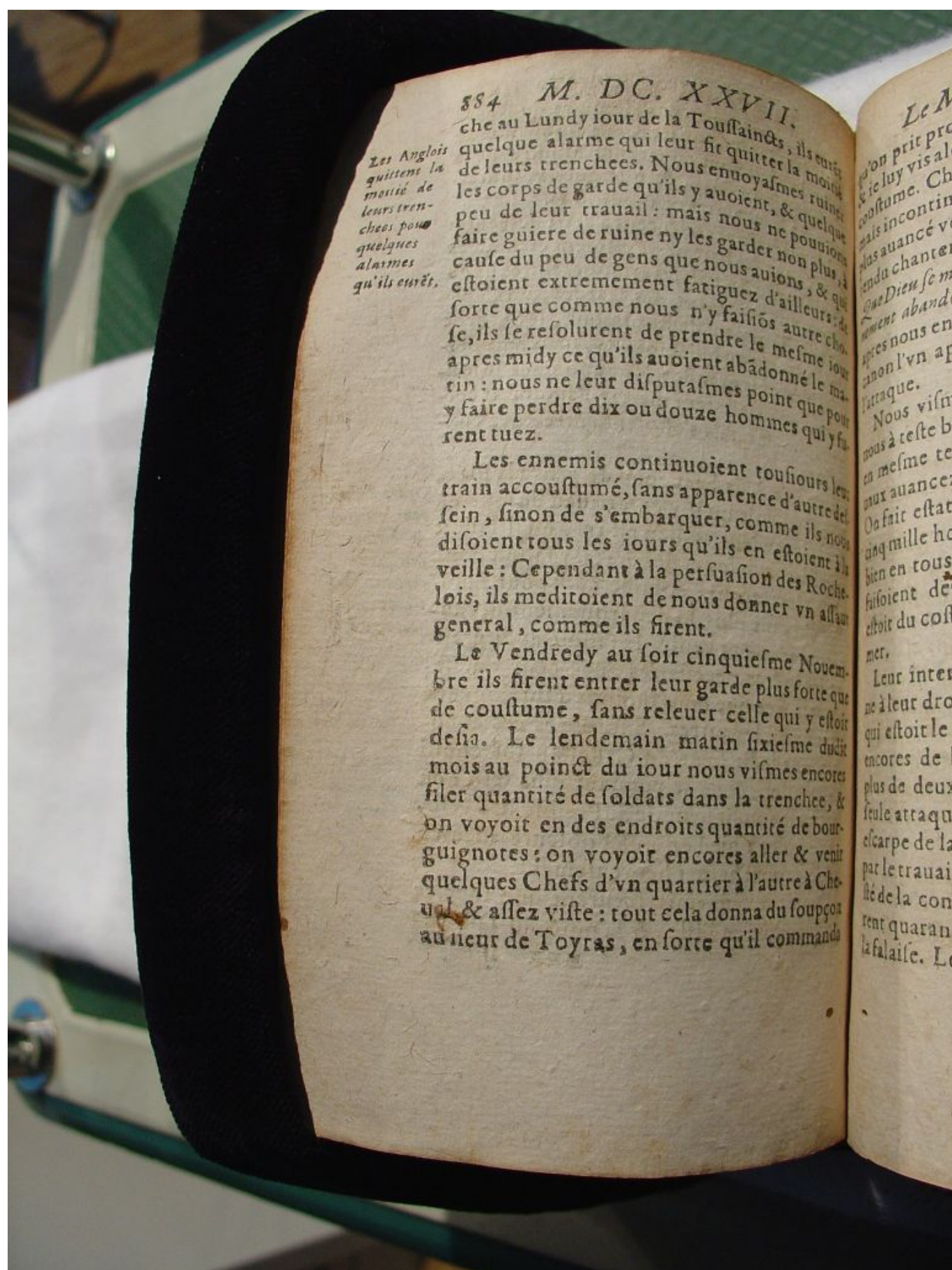
1627_883.jpg



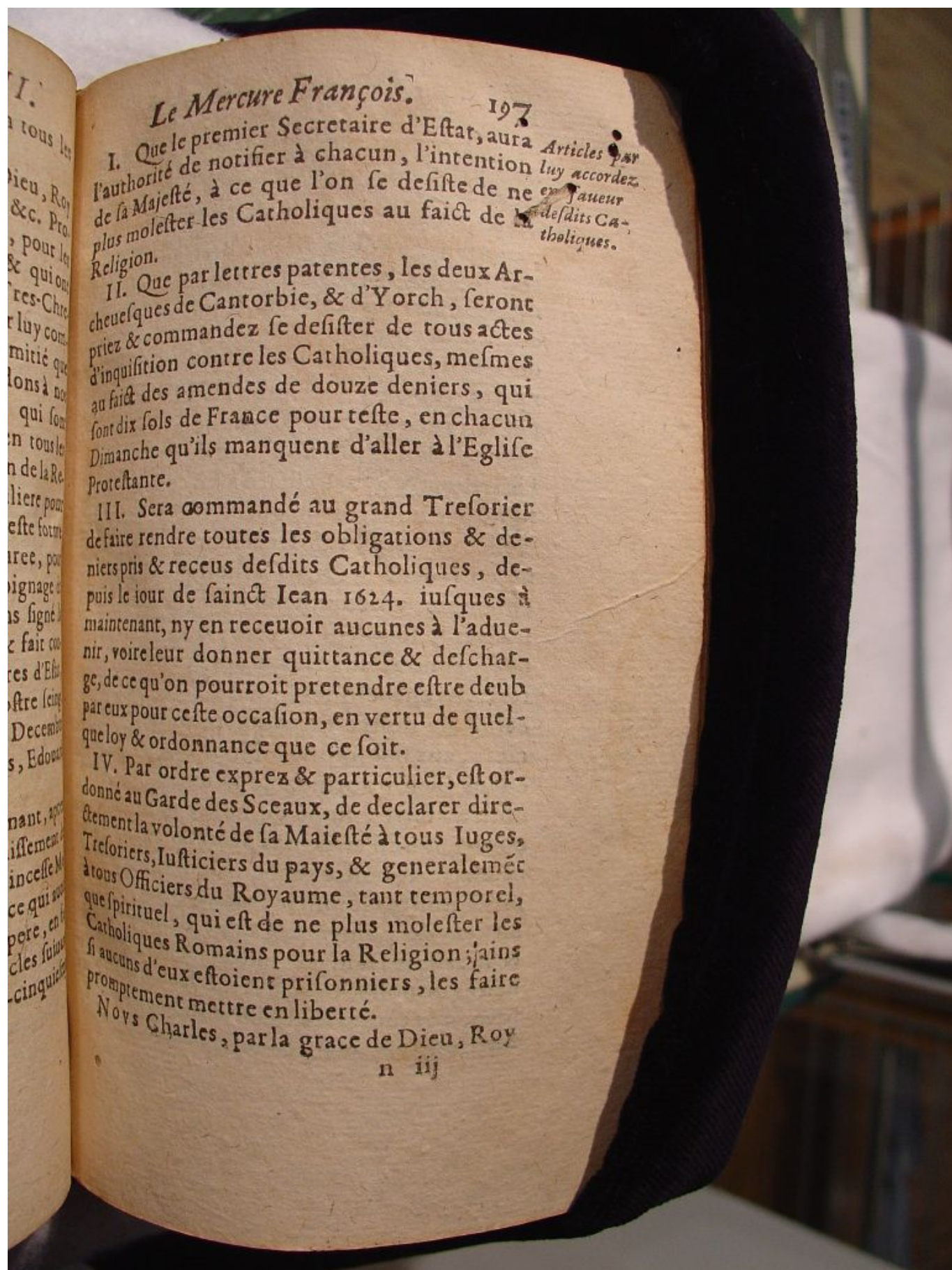
1627_196.jpg



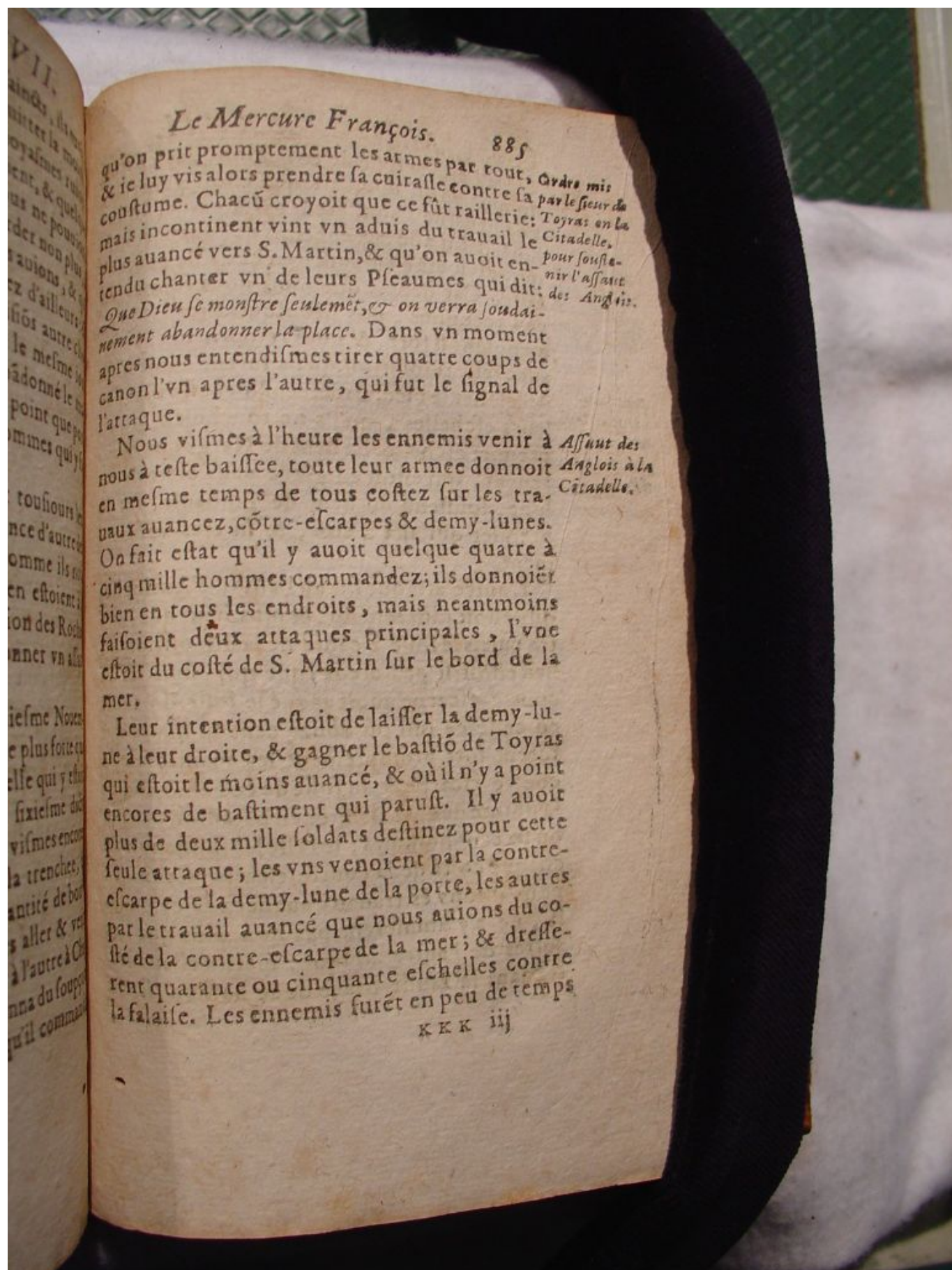
1627_884.jpg



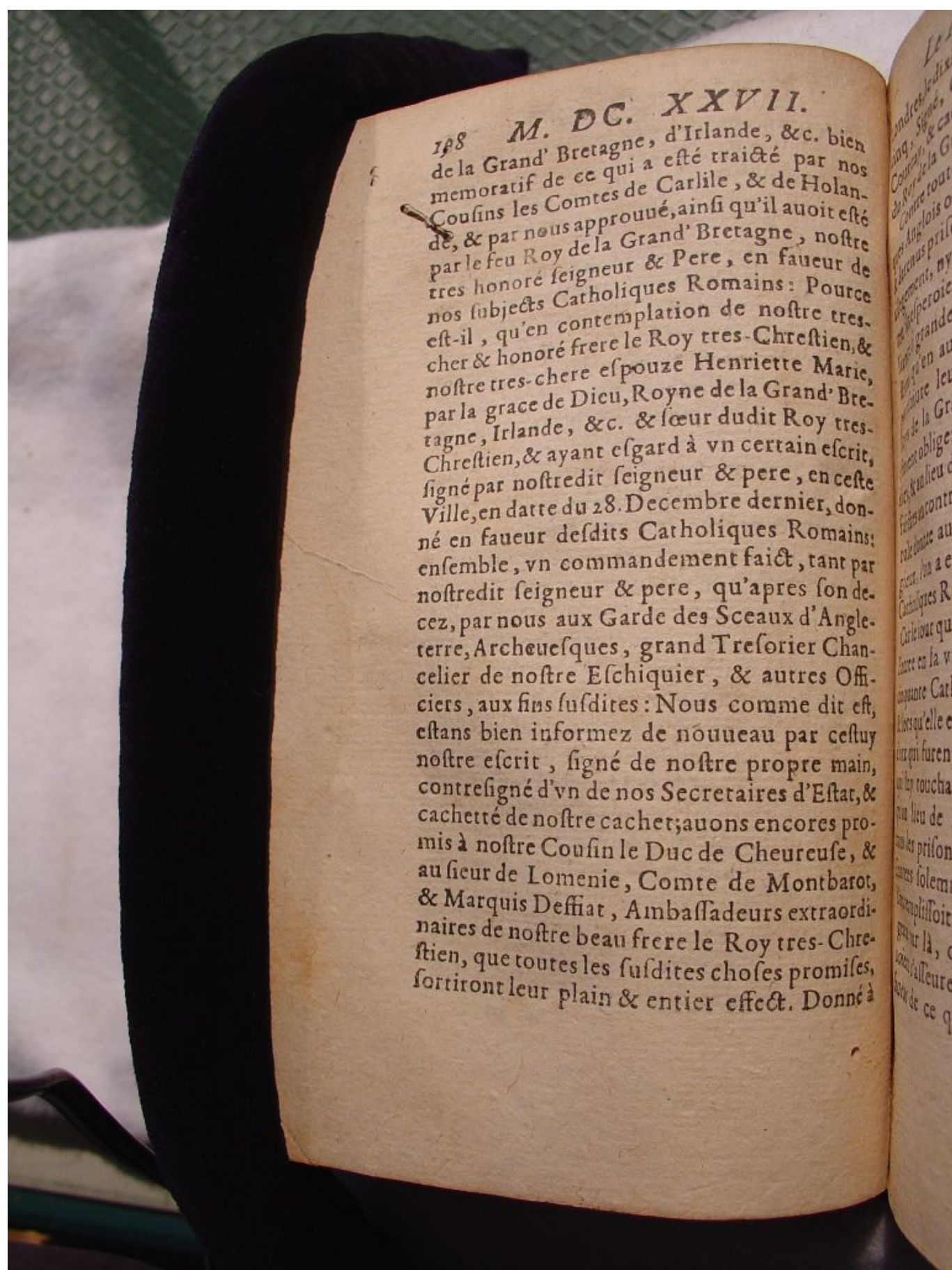
1627_197.jpg



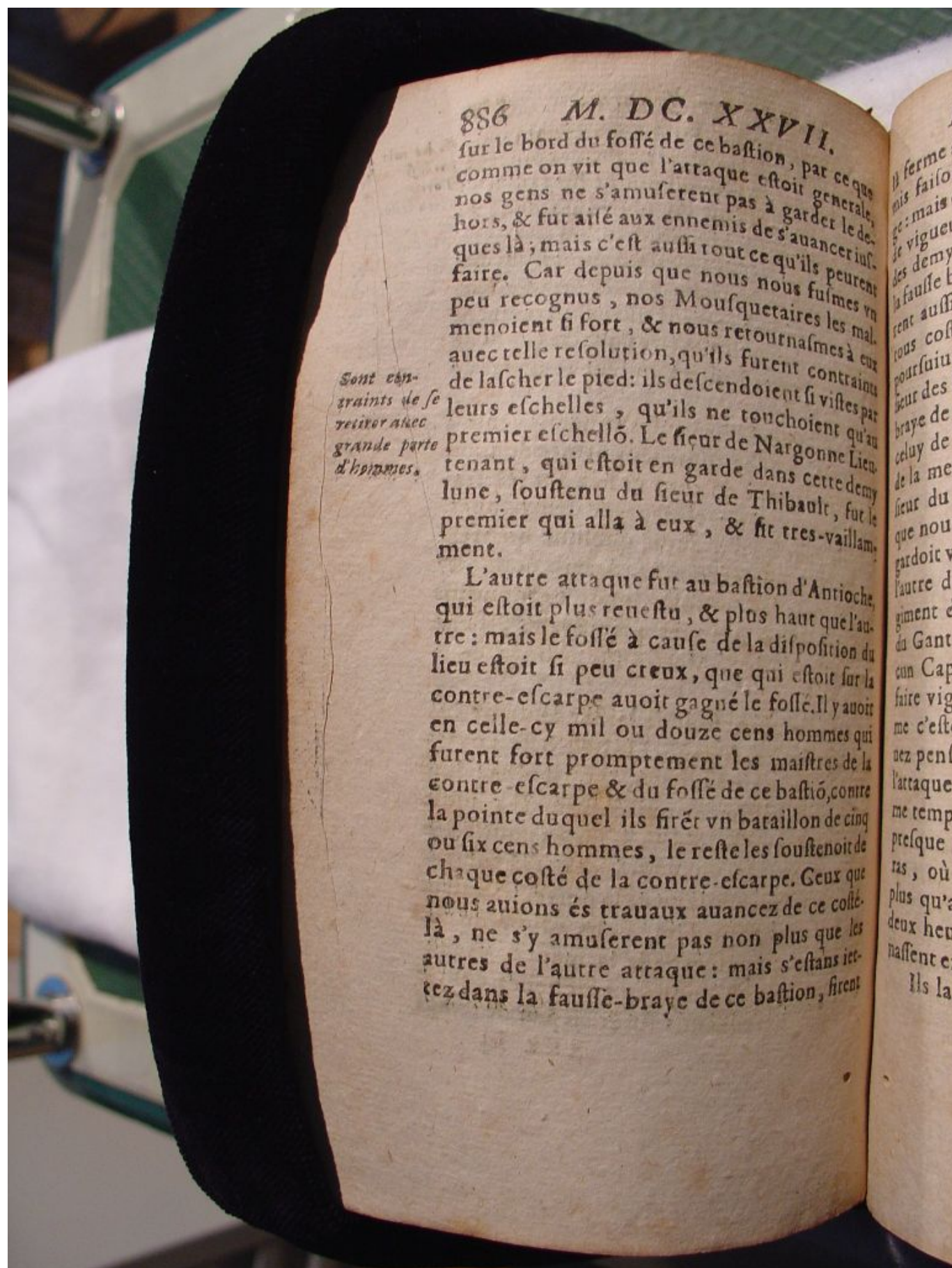
1627_885.jpg



1627_198.jpg



1627_886.jpg



886 M. DC. XXVII.

*Sont contraints de se
retirer avec
grande perte
d'hommes.*

sur le bord du fossé de ce bastion, par ce que
comme on vit que l'attaque estoit generale,
nos gens ne s'amuserent pas à garder le de-
hors, & fut aisé aux ennemis de s'avancer jus-
ques là; mais c'est aussi tout ce qu'ils peurent
faire. Car depuis que nous nous fûmes un
peu reconnus, nos Mousquetaires les mal-
menoient si fort, & nous retournaîmes à eux
avec telle resolution, qu'ils furent contraints
de lascher le pied: ils descendoient si vistes par
leurs eschelles, qu'ils ne touchoient qu'au
premier eschellō. Le sieur de Nargonne Lieu-
tenant, qui estoit en garde dans cette demy-
lune, soustenu du sieur de Thibault, fut le
premier qui alla à eux, & fit tres-vaillam-
ment.

L'autre attaque fut au bastion d'Antioche,
qui estoit plus reuestu, & plus haut que l'aut-
re: mais le fossé à cause de la disposition du
lieu estoit si peu creux, que qui estoit sur la
contre-escarpe avoit gagné le fossé. Il y avoit
en celle-cy mil ou douze cens hommes qui
furent fort promptement les maistres de la
contre-escarpe & du fossé de ce bastion, contre
la pointe duquel ils firent un bataillon de cinq
ou six cens hommes, le reste les soustenoit de
chaque costé de la contre-escarpe. Ceux que
nous avions es travaux avancez de ce costé-
là, ne s'y amuserent pas non plus que les
autres de l'autre attaque: mais s'estans jet-
tez dans la fausse-braye de ce bastion, firent

1627_199.jpg

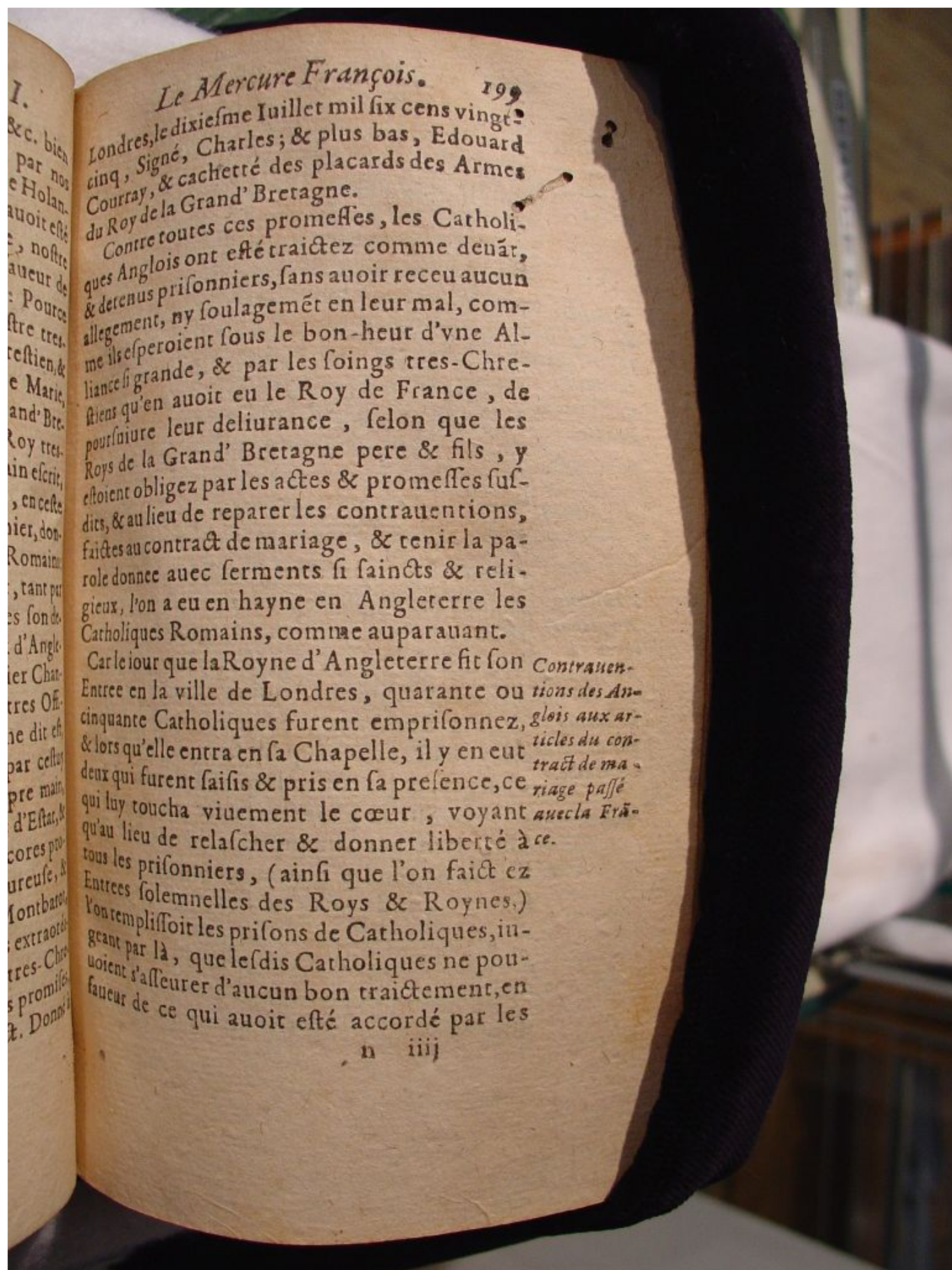


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan